



# Consultation de la Jeunesse Africaine sur l'Enseignement Supérieur

## Analyse des Résultats

15 Juillet 2011



## **TABLE DES MATIERES**

Remerciements	3
Comité de Pilotage de la Consultation	4
Lettre du Sous-Secrétaire General des Nations Unies, Conseiller Spécial pour l'Afrique et Haut Représentant Introduction	5
Introduction	7
Consultation	8
Adaptation des Curricula au Marché de l'Emploi	9
Autonomie des Universités à Etablir des Partenariats avec le Secteur Privé	10
Corruption, Responsabilisation, et Transparence	10
Responsabilité et Implication des Etudiants dans les Programmes Etudes-Travail et Stages	11
Suggestions pour l'Amélioration de l'Enseignement Supérieur en Afrique	11
Avantages de l'Approche Consultative	13
Conclusion	13
Annexes	14
Questionnaire de la Consultation	14
Résumé des Réponses au Questionnaire de la CJAES	19
Liste des Institutions des participants à la Consultation	21
Profil Démographique des Jeunes dans le Monde	23
Références	24

## **REMERCIEMENTS**

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude au Dr. Peter Woolley et Mr. Richard Higginson de l'Institut Public Mind de l'Université Fairleigh Dickinson pour le soutien extraordinaire et l'expertise fournis dans tous les aspects de la conception du questionnaire. Leur contribution a été essentielle à la réussite de ce projet.

L'intérêt et les encouragements du Sous-Secrétaire Général de l'ONU Cheick Sidi Diarra, sont très appréciés tant par les membres du Comité de Pilotage de la Consultation que par l'Université Fairleigh Dickinson. Ce soutien de haut niveau nous donne l'espoir que la voix de la jeunesse sur les questions qui la préoccupent sera (incessamment) prise en compte par les dirigeants du monde et d'Afrique.

Le soutien sans cesse renouvelé de Dr Jason Scorza, Vice-Provost du Bureau de l'Apprentissage Global de l'Université Fairleigh Dickinson, a permis la réalisation de cette étude. Remerciements particuliers à Brian Choi, Assistant de Programme au Bureau de l'Apprentissage Global pour son assistance et ses recherches; Mahesh Nair, Directeur de la Technologie du Web à l'Université Fairleigh Dickinson pour son assistance technique dans la production du rapport final; Matt Sisco, récent diplômé de l'Université Fairleigh Dickinson, pour ses bonnes qualités de correcteur et Sara Horn, étudiante stagiaire UN/NGO Pathway pour son assistance multiforme à la Directrice dans le cadre de la réalisation de ce projet. Remerciements également à Tiara-Sufina Azly, Stagiaire UN/NGO Pathways pour la conception du logo.

Le Bureau de l'Apprentissage Global de l'UFD tient à faire une mention spéciale au Comité de Pilotage, jeunes leaders Africains, pour ses qualités et compétences exceptionnelles et plus particulièrement son très compétent et impressionnant Coordinateur, Plapa Koukpamou. Ils ont tous travaillé sans relâche pour réaliser ce projet, convaincus qu'ils étaient en train de poser les jalons d'un changement essentiel et fondamental pour l'implication de la jeunesse dans les politiques visant l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur en Afrique.

## **COMITE DE PILOTAGE DE LA CONSULTATION**

**Jonathan Bashi**, 25 ans, RDC, Afrique Centrale, Université Protestante au Congo (RDC), Indiana University School of Law (USA), Boursier Fulbright 2009-2011

**Plapa Koukpamou**, 34 ans, Togo, Afrique Occidentale, M.A. Géographie, Université de Lomé (Togo), Candidat au Master 2012, Zicklin School of Business-Baruch College (USA), Coordinateur du Projet Consultation de la Jeunesse Africaine sur l'Enseignement Supérieur (CJAES)

**Meena Murugappa**, 17 ans, Zambie, Afrique Australe, Chimie/Université Fairleigh Dickinson (USA), Déléguée des Etudiants

**Morrine Omolo**, 23 ans, Kenya, Afrique Orientale, Biochimie /Université Fairleigh Dickinson (USA), Déléguée des Etudiants

**Lovans Owusu-Takyi**, 30 ans, Ghana, Afrique Occidentale, Kumasi Institute of Tropical Agriculture (Ghana), étudiant en Doctorat 2011

**Avril Rua**, 25 ans, Kenya, LLB (Hons) Moi University School of Law (Kenya), Indiana University School of Law (USA), Candidate au Master, Droit (LL.M.) 2011

### **Contact**

Pour plus d'informations, prière contacter la Directrice du Projet: Dr. Jo Anne Murphy Directrice des Programmes avec les Organisations Intergouvernementales et Non-Gouvernementales, Bureau de l'Apprentissage Global, Université Fairleigh Dickinson, [jo-anne\\_murphy@fdu.edu](mailto:jo-anne_murphy@fdu.edu) Tel: +1-973-443-8876

**Lettre du Sous-Secrétaire Général des Nations Unies,  
Conseiller Spécial pour l'Afrique et Haut Représentant**

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

**Office of the Special Adviser on Africa**  
*Room DC1-1228, United Nations, New York, NY 10017*  
*Tel. 1 212 963 9078 - Fax. 1 212 963 0419*

Ref: 055-15-06-2011/OSAA/DW

14 June 2011

Dear Dr. Murphy,

Thank you for your letter of 29 April 2011 requesting my comments / inputs to your Concept Document on "African Youth Consultation on Higher Education". As you rightly pointed out in your concept introduction, knowledge and the need for higher education is a key driver of growth and development, particularly in Africa where many countries are lagging behind.

It is well known that countries with higher skill levels are better equipped to face new challenges and master technological discoveries which will enhance their productive capacities. Unfortunately in Africa, qualified human capital remains scarce compared to the continent's economic and development needs. This situation has resulted in slow economic growth and has undermined the foundation for sustainable development and the progress towards the achievement of the MDGs.

There has, however, been a marked improvement in primary school enrolment, but this has not translated to secondary and tertiary education in most parts of Africa. As you are well aware, skills for the knowledge economy are built at the tertiary education level, thus the urgency to improve tertiary education systems in the continent.

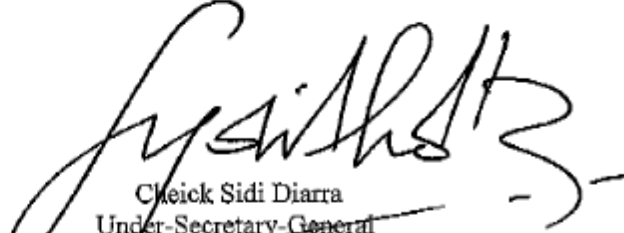
Your important initiative is therefore most welcome and timely. We need to make every effort to ensure that African tertiary education institutions and policy makers enhance their workforce through the acquisition of important skills to compete, innovate, and respond to complex social, environmental, and economical situations.

Your methodology to engage the youth in this regard is important, as it will provide policy makers with the perspectives of the youth for which the programmes are meant to serve. I would only add a fourth sub-theme to your already broad questionnaire – “Brain Drain to Brain Gain- The effects of *brain drain* and how to reverse this trend to *brain gain*”.

The African continent is losing its greatest resource -human capacity. We cannot continue to talk about building human capacity in Africa, and keep losing our most treasured resources to countries abroad. It simply is not sustainable. We need to engage our African Diaspora and make every effort to entice them to return and assist in building the necessary capacities that are so crucial for Africa’s economic development. For economic growth to be sustainable in Africa, we should ensure that we retain our human capacity and make every effort to build on our institutional capacities.

I look forward to future collaboration with your organization.

Yours sincerely,



Cheick Sidi Diarra  
Under-Secretary-General  
Special Adviser on Africa  
and  
High Representative



## CONSULTATION de la JEUNESSE AFRICAINE SUR L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR



### Analyse de la Consultation

#### Introduction

Le rayonnement économique d'un pays sur le marché mondial de nos jours repose fondamentalement sur la formation et les qualifications des ressources humaines dont il dispose. Alors que les pays développés et quelques pays en développement jouissent des retombées positives de la bonne qualité de leur enseignement supérieur, la majorité des pays africains peinent à mettre en place un enseignement de qualité susceptible de donner à la jeunesse les moyens de faire face aux défis de l'heure.

Les jeunes sont les principaux intervenants dans le domaine de l'enseignement supérieur. Toutes les politiques et décisions liées à l'enseignement supérieur ont des impacts directs ou indirects sur eux. Leurs perspectives sont particulièrement utiles, d'autant plus qu'ils sont ceux qui vivent et expérimentent les réalités de l'enseignement supérieur. La raison d'être de cette consultation est que les étudiants devraient être mieux impliqués dans la prise des décisions les concernant, non seulement parce qu'ils ont droit, mais surtout parce que les décisions prises, incluant leurs perspectives, seront de meilleure qualité.

**Question:** Si vous étiez en position d'améliorer la qualité de l'Enseignement Supérieur dans votre propre pays sans fonds additionnels disponibles, quels changements apporteriez-vous?

**Réponse:** "Je demanderais aux étudiants de remplir des fiches d'évaluation de leurs professeurs à la fin de chaque semestre afin d'avoir une idée de leurs appréciations des cours et les moyens proposés pour les améliorer."

Si les difficultés financières sont souvent évoquées en Afrique comme cause des imperfections constatées dans l'enseignement supérieur, il faut aussi relever que la jeunesse africaine –composante essentielle du system éducatif- n'est pas suffisamment impliquée dans la mise en place des différentes politiques éducatives les concernant. Cette situation conduit à un déphasage entre les politiques éducatives censées répondre aux besoins des jeunes et l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur.

Les jeunes constituent une partie importante de la population mondiale et, dans plusieurs parties du monde, tendent à prendre en main la destinée de l'humanité. Leur voix n'a pas toujours été entendue, voire reconnue comme pouvant être d'un apport important dans la gouvernance de ce siècle. S'il est vrai que cette réalité n'est pas symptomatique à l'Afrique, il faut reconnaître que les structures traditionnelles et croyances culturelles exacerbent l'exclusion de la voix des jeunes dans plusieurs

contrées du continent. L'heure d'une nouvelle approche de responsabilisation de la jeunesse a sonné si l'on aspire à un développement intégral.

En vue de participer activement à l'amélioration globale du système éducatif dans l'enseignement supérieur en Afrique, de jeunes étudiants talentueux d'Afrique se sont regroupés sous la direction du Bureau de l'Apprentissage Global de l'Université Fairleigh Dickinson (UFD), résolument engagée pour l'éducation de la jeunesse africaine. Ainsi naquit la Consultation de la Jeunesse Africaine sur l'Enseignement Supérieur (CJAES), avec pour vocation de relayer la voix de la jeunesse africaine, principale partie prenante dans sa propre éducation et de partager les résultats de cette initiative avec ceux en mesure d'apporter des changements positifs.

### **Consultation**

Cinq mois après sa création, le Comité de Pilotage de la Consultation de la Jeunesse Africaine sur l'Enseignement Supérieur (CJAES) a lancé le projet de consultation avec l'assistance technique de l'Université Fairleigh Dickinson. Le groupe cible de la consultation se compose des étudiants africains poursuivant leurs études à travers le monde, d'âge inférieur à 35 ans et ayant achevé au moins un semestre d'études dans une institution d'enseignement supérieur en Afrique.

Cette condition fut posée afin que seuls les étudiants ayant une expérience récente avec l'enseignement supérieur en Afrique puissent participer. Ils sont ceux qui détiennent la meilleure expérience et par conséquent, en mesure de faire des suggestions appropriées sur comment améliorer l'enseignement supérieur, spécialement dans un contexte de manque de ressources.

Ces étudiants ont été identifiés à travers les réseaux sociaux, les relations personnelles les réseaux d'associations estudiantines, les organisations internationales d'étudiants et les groupes d'étudiants à travers le monde. Une fois identifiés et sélectionnés sur la base des critères prédéfinis, un email a été envoyé à chaque participant avec le lien qui lui donne accès au questionnaire mis en ligne<sup>1</sup>.

En outre, dans le souci d'inclure les participants n'ayant pas accès à Internet, un questionnaire sur papier a également été distribué sur demande. Il a été rempli par les participants, scanné et renvoyé au comité de pilotage. Conscient des difficultés que les participants pouvaient rencontrer pour accéder à Internet, en particulier dans certains des pays les plus pauvres et / ou plus restrictifs à l'accès à Internet en Afrique, la période de consultation s'est étendue sur un mois, du 16 Mai au 15 Juin 2011.

La période officielle de la consultation terminée, le Comité de Pilotage- en partenariat avec l'Institut PublicMind de l'Université Fairleigh Dickinson- a procédé à l'analyse des résultats afin de produire ce rapport. Quatre grands centres d'intérêts ont été relevés des réponses des participants: l'adaptation du contenu des programmes enseignés aux besoins locaux du marché de l'emploi, l'intrusion des gouvernements dans la gestion des universités, la corruption au sein de l'administration universitaire, voire de certains

---

<sup>1</sup> Voir le *Questionnaire* en Annexes.



éducateurs, et la déconnexion des étudiants des sphères décisionnelles censées avoir un impact sur eux.

**Question: Dans quelles mesures la qualité des enseignants peut être améliorée sans ressources financières additionnelles?**

**Réponse:** " S'assurer que les cours sont dispensés par les professeurs et non par leurs assistants. Demander aux étudiants de remplir des fiches d'évaluation des professeurs à la fin de chaque semestre, tout en proposant des moyens d'améliorer les dits cours. Interdire aux enseignants la vente des notes aux étudiants; les étudiants ont déjà payé leurs frais de scolarité et ne devraient pas payer des frais supplémentaires pour des notes des enseignants. Les délégués des étudiants devraient travailler en collaboration avec l'administration des universités, et non d'une manière indépendante. Cela faciliterait la communication entre la base et la direction et permettrait de régler les problèmes de manière plus effective. Les enseignants seront désormais plus responsables, sachant que les étudiants ont un mot à dire sur la qualité des enseignements qu'ils reçoivent."

### **Adaptation des programmes au marché de l'emploi**

Presqu'à l'unanimité, les participants ont trouvé les programmes des universités africaines en déphasage avec le marché du travail dans l'économie actuelle. La plupart des contenus des programmes enseignés sont hérités du système éducatif européen fruit du colonialisme. Depuis lors, il n'y pas eu une véritable démarcation afin d'adapter les programmes à la nouvelle donne du marché de l'emploi.

**Question: Quelles suggestions pourriez-vous faire afin de corriger le problème de correspondance des programmes au marché de l'emploi ?**

**Réponse:** " Le Cameroun par exemple compte 12 millions de personnes sans emploi, des diplômés d'universités étant du nombre. Le gouvernement continue de former des étudiants, sans un but précis de les préparer au marché de l'emploi. Je pense que la première étape la plus importante serait de professionnaliser le système éducatif en Afrique afin qu'il réponde aux besoins de base tels que l'agriculture, l'éducation et les nouvelles technologies de l'information. L'industrie agricole est l'un des domaines qu'il faudrait viser, et qui pourrait être introduite dans le système éducatif afin d'aider les populations à produire pour leurs propres besoins. Ayant grandi au Cameroun, j'ai toujours eu la ferme conviction que l'agriculture, qui est potentiellement la première source de revenu, est complètement ignorée. Il serait grand temps de se concentrer sur ces aspects vitaux de notre économie afin de créer plus d'opportunités d'augmenter nos revenus."

L'assemblée annuelle de la Banque Mondiale 2009 a présenté aux ministres africains des Finances "l'étude phare" Accélérer le Rattrapage: l'Enseignement Supérieur pour le Développement en Afrique<sup>2</sup>. Cette étude a été menée pour stimuler la réforme de l'enseignement supérieur afin d'appuyer les objectifs de développement économique. Cependant, aucune mention n'a été faite du rôle essentiel que les jeunes doivent assumer dans la mise en place des réformes nécessaires. Cette initiative de la Banque Mondiale souligne la nécessité d'adaptation et d'amélioration des programmes de

<sup>2</sup> Materu, Peter. "Tertiary Education in Sub-Saharan Africa," [Spring Meetings Brief-AFTHD](http://siteresources.worldbank.org/AFRICAEXT/Resources/higher_ed_issue-brief.pdf). Téléchargeable à [http://siteresources.worldbank.org/AFRICAEXT/Resources/higher\\_ed\\_issue-brief.pdf](http://siteresources.worldbank.org/AFRICAEXT/Resources/higher_ed_issue-brief.pdf)

l'enseignement supérieur en Afrique. Cependant elle ne souligne pas l'importance que revêt l'implication de la jeunesse dans ce processus, mettant donc à mal ses stratégies.

### **Autonomie des Universités à Etablir des Partenariats avec les Institutions Privées**

Les participants à cette consultation ont insisté sur le manque d'autonomie des universités d'établir des partenariats avec les institutions du secteur privé. La plupart des institutions universitaires surtout publiques sont muselées et quasiment contrôlées par les gouvernements dans leurs gestions administrative et financière. Par conséquent, ces institutions n'ont pas toute l'autonomie pour établir des partenariats avec les institutions privées bien que ces partenariats auraient bénéficié aux étudiants. Comme l'a souligné le Comité des Droits Économiques, Sociaux et Culturels (CDESC), "la jouissance des libertés académiques nécessite l'autonomie des établissements d'enseignement supérieur."<sup>3</sup>

**Question: Quelles suggestions pourriez-vous faire afin de corriger le problème de correspondance des programmes au marché de l'emploi?**

**Réponse:** "Inclure le secteur privé et des affaires dans l'enseignement universitaire en créant des partenariats. Arrêter l'intrusion des gouvernements dans la gestion administrative et académique des universités."

Tout comme le rapport de la Banque Mondiale cité plus haut, le document du CDESC ne mentionne pas le rôle de leadership de la Jeunesse dans le scénario de la liberté des institutions universitaires. L'intrusion des gouvernements dans la nomination et le remplacement du personnel des institutions universitaires; la détermination des contenus des programmes et standards universitaires; la sélection des projets de recherche; le manque de liberté de publication; le pouvoir d'affectation des lignes budgétaires que conservent certains gouvernements, limitent les habilités et les capacités de ces universités à s'auto-promouvoir.

### **Corruption, Responsabilisation et Transparence**

Alors que d'une façon générale, le manque de ressources financières est souvent évoqué pour expliquer l'absence d'amélioration dans l'enseignement supérieur en Afrique, il est, pourrait-on dire, navrant de constater que la gabegie, la corruption et le détournement des ressources des universités a été un thème commun relevé par les participants de cette consultation.

Le Professeur Daniel N. Sifuna de l'Université Kenyatta a également relevé ce triste aspect lorsqu'il dit:

« C'est une question très grave de regret d'ampleur semblables aux calamités nationales dans lesquelles de nombreux dirigeants africains cleptomanes détournent les ressources nationales pour leur propre bénéfice et celui de leurs proches collaborateurs.<sup>4</sup> »

<sup>3</sup>CESCR, "The Right to Education" (Art. 13): General Comment No.13 (E/C. 12/199/10 of 8 December 1999) 9 – Para. 38

<sup>4</sup> Daniel N. Suffina, "Partnerships in Educational Assistance to African Countries: Rhetoric or Reality?" Journal of International Cooperation in Education, 3 (2) 2000: 3-21,.

Bien que cette déclaration souligne un problème général d'abus de biens publics, il semble être particulièrement endémique dans les systèmes d'enseignement supérieur d'Afrique et les jeunes en ont connaissance.

**Question:** Si vous étiez en position d'améliorer la qualité de l'Enseignement Supérieur dans votre propre pays sans fonds additionnels disponibles, quels changements apporteriez-vous?

**Réponse:** "Je m'assurerais que tout code de conduite en rapport avec les enseignants/professeurs serait strict et d'un haut standard afin que seuls des professionnels qualifiés soient acceptés dans les institutions d'enseignement supérieur. J'insisterais aussi sur la responsabilité quant aux

### **Responsabilité et Implication des Etudiants dans les Programmes Emploi-Etudes et Stages**

Comme de nombreux participants l'ont souligné, les étudiants africains n'ont généralement pas la possibilité de s'inscrire pour des programmes travail-études, comme c'est le cas dans plusieurs autres universités à travers le monde. La capacité des universités africaines à concevoir des programmes pour donner une réelle expérience de travail souffre encore d'une faiblesse due en partie au manque d'autonomie des universités, autonomie nécessaire pour établir des partenariats avec des institutions privées qui offrent des possibilités de stage.

Un autre obstacle semble être «le tribalisme qui est un grand problème affectant la qualité de l'éducation». Cet avis d'un participant dépeint avec justesse la situation dans plusieurs universités africaines où des groupes et organisations d'étudiants maintiennent souvent des divisions au sein de la masse estudiantine sur des bases ethniques, ce qui sape leur crédibilité auprès des responsables d'universités censés les traiter comme un groupe et non comme des factions belligérantes.

**Question:** Comment, individuellement, les étudiants peuvent contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur dans votre université sans coût additionnel?

**Réponse:** "Le tribalisme est un problème majeur dans mon pays et je pense qu'il affecte la qualité de l'enseignement. Chaque étudiant peut montrer l'exemple en étant impartial dans tout ce qu'il fait. Cela signifie que les idées ne devraient pas seulement être partagées au sein des groupes ethniques mais plutôt avec des personnes ayant des intérêts communs, sans tenir compte de leur lieu d'origine. Cela permettrait de créer une communauté unie et je pense que lorsqu'il s'agit de poser des actions en tant que société, rien ne résiste à l'union. Les problèmes réels auxquels sont confrontés les étudiants seraient alors transmis d'une manière impartiale, ce qui permettrait de prendre des mesures efficaces afin de trouver des solutions et par ricochet améliorer la qualité de l'enseignement."

### **Suggestions pour l'Amélioration de l'Enseignement Supérieur en Afrique**

Les principaux problèmes mis en exergue dans ce rapport, ainsi que les suggestions d'amélioration qui les accompagnent, semblent être étayés par des observations

indépendantes des documents officiels d'institutions bien connues comme l'UNESCO et la Banque Mondiale.

Cependant, ce rapport se distingue par le fait qu'il souligne le manque d'implication des jeunes en tant que principale partie prenante dans les politiques de prise de décision.

Il est impératif que le contenu des programmes soit révisé pour tenir compte des besoins d'une main-d'œuvre qualifiée dans l'industrie locale. Citant un participant à la consultation, il faut «former des étudiants spécialistes et non des généralistes». Plus encore, les contenus des programmes doivent être mis à jour et adaptés aux besoins du marché du travail pour éviter de compromettre l'avenir des étudiants africains dans une économie de plus en plus globale.

**Question Si vous étiez en position d'améliorer la qualité de l'Enseignement Supérieur dans votre propre pays sans fonds additionnels disponibles, quels changements apporteriez-vous?**

**Réponse:** Ma priorité serait de changer le curriculum des universités afin de le rendre plus pratique. J'ai fait le droit en RDC et j'ai étudié un programme d'enseignement hérité de l'époque belge. Les professeurs nous apprennent à mémoriser des notions que nous ne comprenons pas toujours et que nous ne sommes pas en mesure d'appliquer à la réalité. Ma priorité est donc de changer le curriculum et de le rendre plus pratique, et aussi de former les professeurs afin qu'ils adoptent une méthode d'enseignement qui ne produit pas des perroquets mais des étudiants qualifiés capables de produire un changement en RDC et en Afrique.

S'il est vrai que les universités publiques reçoivent principalement leur financement des gouvernements, les participants s'accordent sur le fait que ces derniers ne doivent pas contrôler la gestion au sein des universités afin d'éviter, ou tout au moins, de limiter l'effet perturbateur du jeu politique dans l'enseignement supérieur. Les participants indiquent aussi que les universités devraient être autonomes dans leur gestion afin de favoriser les partenariats avec les institutions et entreprises privées. Un tel scénario, d'après les participants favoriserait le développement de l'apprentissage et l'enseignement novateur. Plus encore, l'indépendance opérationnelle des universités stimulerait la concurrence entre différentes institutions, permettant la floraison des idées nouvelles et créatives et donc l'amélioration de la qualité globale de l'apprentissage et l'enseignement.

Parallèlement à la promotion de l'autonomie universitaire, les jeunes participants ont souligné la nécessité d'une plus grande responsabilisation et de la transparence. Par exemple, de nombreuses formes de corruption et de détournement de biens publics pourraient être évitées en remplaçant le traditionnel papier d'inventaire par l'informatisation et la sécurisation des données.

Autre fait intéressant (et encourageant) dans cette consultation est que les participants, dans leur commentaires semblent embrasser des comportements très constructifs tels que la reconnaissance de la nécessité de créer une communauté unifiée, prête à faire face à ses problèmes communs, abandonnant ainsi la voie des clivages nationaux ou ethniques. Cette perspective reflète un niveau élevé de compréhension chez les jeunes

au sujet des étapes essentielles pour améliorer l'avenir de l'Afrique. Certes, cette vision devrait également être embrassée par la classe dirigeante du continent.

### **Avantages de l'Approche Consultative**

Le questionnaire CJAES en ligne était un projet pilote de consultation avec des avantages opérationnels intrinsèques et bien sûr des limites. Mais, en nous limitant au contexte des objectifs poursuivis, les insuffisances paraissent négligeables. Le meilleur avantage dirons-nous du modèle CJAES est son faible coût: avec un financement très modeste ou des ressources humaines très limitées, pour lesquels nous disons notre reconnaissance à l'Université Fairleigh Dickinson, il a été possible de produire, diffuser, traiter les questions puis de recueillir des participants aux visions pertinentes, des commentaires qualitatifs des améliorations possibles.

Il est vrai que le projet dans sa forme actuelle peut-être perçu comme trop limité pour être utilisé dans une analyse quantitative, conformément aux normes statistiques. Cependant ces normes peuvent s'avérer superflues dans la réalisation des objectifs du projet: «donner la voix aux jeunes» dans les instances de prise de décision sur l'enseignement supérieur. La culture et la structure organisationnelles de nombreux pays africains et partant, leurs universités, ont tendance à privilégier une approche de planification à sens unique: du sommet vers la base. Du coup, les décideurs sont souvent très éloignés en termes d'âge et lieu où se manifestent les besoins des étudiants Africains.

Cette consultation représente un pas important et fournit aux dirigeants des idées concrètes et novatrices sur la possibilité d'améliorer significativement l'enseignement supérieur en Afrique, sans investissements additionnels ou à un très faible coût financier.

### **Conclusion**

Comme l'a mentionné le Sous-Secrétaire General de l'ONU/Conseillé Spécial pour l'Afrique, Cheick Sidi Diarra, dans sa lettre à propos de cette consultation:

*« Votre méthodologie d'engager les jeunes dans cette démarche est importante, car elle fournira aux décideurs les perspectives de la jeunesse pour laquelle les programmes sont conçus. Je voudrais ajouter un quatrième sous- thème à votre questionnaire déjà diversifié: 'Fuite des Cerveaux au Gain des Cerveaux'. Les conséquences de la fuite des cerveaux et comment renverser cette tendance en passant au gain des cerveaux.<sup>5</sup> »*

Il est clair à partir des réflexions des participants à la consultation que l'inversion de la fuite des cerveaux doit être précédée par une réforme en profondeur du système et du contenu des programmes de l'enseignement supérieur en Afrique. Ce faisant, les jeunes Africains se verront partie intégrante de la réforme, acteurs à part entière dans les sphères de prise de décisions, ce qui aura pour effet de créer en eux l'esprit de nationalisme et donc le retour des cerveaux.

---

<sup>5</sup> Lettre du Sous-Secrétaire General des Nations-Unies, Conseiller Spécial pour l'Afrique, Haut Représentant, 14 Juin 2011.

# ANNEXES



## I. Questionnaire de la CJAES

Q:1 Do you wish to take this survey in English or French?  
Souhaiteriez-vous participer à ce sondage en anglais ou en français ?

- English
- Français

Toutes informations collectées dans le cadre de ce projet comprenant des informations personnelles seront traitées avec une extrême confidentialité. Les points de vue collectés ont pour but de vous engager, jeunesse Africaine, dans l'identification des voies et moyens pour améliorer les différents systèmes éducatifs dans l'enseignement supérieur sur le continent. Pour toute information complémentaire, prière nous contacter à l'adresse suivante:  
[africanyouthdialog@gmail.com](mailto:africanyouthdialog@gmail.com)

Q :2 Comprenez-vous que votre participation à cette consultation est anonyme?

- Oui
- Non

Q :3 C'est exact, toutes les réponses sont anonymes et ne permettront pas de vous identifier. Souhaiteriez-vous continuer?

- Oui
- Non

Q :4 Qu'est-ce qui décrit le mieux votre âge ?

- Moins de 16 ans
- 17 à 25 ans
- 26 à 35 ans
- 36 ans ou plus

Q :4 Nom de l'Université: .....

Q :6 Pays: .....

Q :7 Etes-vous citoyen d'un pays africain?

- Oui
- Non

Q :8 Niveau élevé d'études à ce jour:

- Pas encore à l'université
- Quelques mois d'études universitaires
- DEUG/Licence
- Maitrise
- Doctorat et Plus

Q :9 Avez-vous étudié dans une université en Afrique?

- Oui
- Non

Q :10 Avez-vous eu des études universitaires hors de l'Afrique?

- J'étudie actuellement dans une université hors de l'Afrique
- J'ai étudié dans une université hors de l'Afrique
- Je n'ai pas encore étudié dans une université hors de l'Afrique

Q :11 Quel est votre plan après vos études?

- Retourner dans mon pays d'origine
- Retourner en Afrique
- Ne pas retourner en Afrique
- Indécis

Q :12 Pays ou vous avez eu des études universitaires s'il(s) est (sont) différent(s) de votre pays d'origine:

- Aucun
- Cliquer pour saisir le pays. \_\_\_\_\_
- Cliquer pour saisir le pays. \_\_\_\_\_
- Cliquer pour saisir le pays. \_\_\_\_\_

Q :13 Si vous étiez en position d'améliorer la qualité de l'Enseignement Supérieur dans votre propre pays sans fonds additionnels disponibles, quels changements apporteriez-vous?

.....  
.....  
.....

Q :14 En général, pensez-vous que les différents programmes universitaires offerts dans votre première université en Afrique répondent aux besoins de développement de votre pays?

- Oui
- Non
- Ne Sais Pas

Q :15 En général, pensez-vous que les programmes enseignés dans votre université en Afrique répondent aux besoins du marché de l'emploi dans votre pays?

- Oui
- Non
- Ne Sais Pas

Q :16 Quelles suggestions pourriez-vous faire afin de corriger le problème de correspondance des programmes au marché de l'emploi?

.....  
 .....

Q :17 Comment évaluez-vous dans les universités africaines où vous (avez) étudié ?

	Excellent	Bien	Acceptable	Médiocre	Ne sais pas
La compétence du corps enseignant?					
La maîtrise de l'enseignement?					
La disponibilité des enseignants à aider les étudiants ?					
L'accès à Internet?					
L'accès à la bibliothèque et aux ressources d'apprentissage (excluant Internet) ?					

Q :18 Dans l'Université Africaine où vous suivez /avez suivi les cours, comment évaluez-vous:

	Excellent	Bien	Acceptable	Mediocre	Ne sais pas
La qualité physique des infrastructures (salles de classe, laboratoires, bibliothèques...)?					
La qualité des nouveaux étudiants entrant à l'Université ou écoles supérieures?					
La qualité des étudiants en fin de cycle de formation ?					
La qualité du personnel administratif de l'université?					



Q :19 Dans votre université africaine, comment évaluez-vous:

	Excellent	Bien	Acceptable	Mediocre	Ne sais pas
La disponibilité de transport à et de l'université.					
La disponibilité des places (sièges) et bureaux.					
La diversité des programmes d'études					

Q :20 Toujours concernant vos expériences dans les universités africaines ou vous (aviez) étudié(z), pensez-vous que:

	Non	Rarement	Souvent	Très Souvent	Ne sais pas
Le sexe d'un étudiant fait-il la différence dans son succès universitaire?					
Les enseignants prêtent plus attention aux garçons?					
Les enseignants prêtent plus attention aux filles?					
Les enseignants usent de leur autorité pour abuser sexuellement les étudiant(e)s					
Certains étudiants se sentent mal à l'aise à suivre un cours majoritairement suivi par les étudiants de sexe opposé?					

Q :21 Est-ce que les étudiants sont encouragés à poser des questions en classe ?

- Non
- Rarement
- Souvent
- Très souvent

Q :22 Est-ce que les enseignants répondent aux questions avec professionnalisme?

- Non
- Rarement
- Souvent
- Très souvent

Q :23 Dans quelles mesures la qualité des enseignants peut être améliorée sans ressources financières additionnelles?

.....  
.....  
.....

Q :24 Comment, individuellement, les étudiants peuvent contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur dans votre université sans coût additionnel?

.....  
.....  
.....

Nous vous remercions de votre contribution à cet important projet de recherche de la jeune africaine!

Toutes questions ou commentaires peuvent être adressés à [africanyouthdialog@gmail.com](mailto:africanyouthdialog@gmail.com)

## II. RESUME DES REPONSES AU QUESTIONNAIRE DE LA CJAES\*

<b>Comment Améliorer la Qualité de l'Enseignement Supérieur a Cout Minimal ou sans Investissement Additionnel</b>
1) Former les enseignants aux méthodes modernes d'enseignement
2) Concevoir les programmes en rapport avec les besoins locaux du marché de l'emploi
3) Concevoir des programmes pratiques pour éviter de produire des perroquets, mais plutôt des diplômés compétents en mesure d'appliquer leurs connaissances au service de l'Afrique
4) Réorganiser tout le système éducatif afin d'harmoniser l'apprentissage au primaire, au secondaire et au tertiaire afin de combler le fossé actuel
5) Mettre en place des standards de qualification et de performance des enseignants
6) Encourager les parents et la communauté à activement s'investir dans l'éducation des jeunes
7) Organiser des rencontres des jeunes afin d'encourager le sentiment de compétition vers l'excellence et la concertation entre pair
8) Prendre des mesure permettant aux étudiants de travailler dans les universités dans les restaurants par exemple, ce qui les donne l'opportunité de collaborer entre eux et avec les enseignants et le personnel administratif en dehors des class, et créer ainsi une meilleure communauté pour le succès
9) Informer les lycéens sur comment réussir leurs études universitaires bien avant qu'ils ne soumettent leurs dossier d'admission afin de s'assurer qu'ils sont préparés pour l'université
10) Encourager les anciens diplômés à soutenir leurs <i>alma mater</i>
11) Donner l'opportunité aux étudiants d'évaluer les cours à la fin de chaque années académique pour aider les doyens à mieux organiser l'enseignement dans le futur
12) Mettre en place un système de sauvegarde des données performant dans chaque institution afin d'avoir une facilite d'accès aux données et éviter les pertes de documents
13) Concevoir des programmes pratiques pour éviter de produire des perroquets, mais plutôt des diplômés compétents en mesure d'appliquer leurs connaissances au service de l'Afrique
14) Réorganiser tout le système éducatif afin d'harmoniser l'apprentissage au primaire, au secondaire et au tertiaire afin de combler le fossé actuel
15) Sensibiliser les étudiants sur les avantages de l'éducation et l'inutilité de la corruption
16) Réduire le nombre d'heures des cours non essentiels dans la spécialité choisie par l'étudiant
17) Améliorer la gestion des fonds disponibles
18) Former les étudiants dans des domaines spécialisés, ne pas seulement faire d'eux des lettrés
19) Promouvoir les partenariats entre universités et secteur privés et le monde des affaires
20) Encourager l'esprit critique et le sens d'analyse et (surtout), le sens de créativité
21) Respecter les calendriers académiques de façon stricte
<b>Comment Faire Correspondre les Programmes d'Enseignement au Marche du Travail</b>
1) Concevoir des programmes qui encouragent l'apprentissage et non la mémorisation (le marché de l'emploi a besoin des gens qui peuvent appliquer les connaissances reçues a l'école)
2) Attribuer la conception des programmes académiques à des gens compétents et bien informés des tendances actuelles du marché de l'emploi
3) Encourager les chefs d'entreprises à accepter les étudiants qualifiés en stage afin de leur donner l'opportunité de mieux comprendre et connaitre le secteur d'activité dans lequel ils se forment
4) Dispenser des cours qui apprennent aux étudiants à s'auto organiser, et qui développe leurs faculté de communication et leurs capacité à concevoir leur Curriculum Vitae etc., en vue de les préparer au marché de l'emploi
5) Concevoir les programmes d'enseignement en fonction du marché de l'emploi
6) Rendre professionnel le secteur agricole et l'insérer dans les programmes d'enseignement

7) Impliquer plus d'entreprises dans la vie et le fonctionnement des universités
8) Mener des études du marché de l'emploi afin de concevoir des programmes conséquents
<b>Comment Améliorer la Prestation des Enseignants sans Investissement Additionnel ou à Faible Coût</b>
1) Améliorer les facultés des enseignants
2) S'assurer de l'emploi des personnes qualifiées et compétentes comme enseignants et désigner les chefs de Département et les Doyens sur la base du mérite
3) Donner l'opportunité aux étudiants d'évaluer dans l'anonymat la compétence des enseignants à la fin de chaque semestre, s'assurer que les enseignants se présentent en classe tel que recommandé
4) S'assurer que les enseignants sont organisés
5) Attribuer les cours aux enseignants sur la base de leurs compétences et formation
6) Créer une plateforme afin de promouvoir les échanges d'expériences entre les enseignants des universités des pays développés et ceux des universités africaines
7) Promouvoir le partenariat pour la collaboration et la publication en utilisant des systèmes éducatifs novateurs; faciliter l'accès aux structures adéquates afin de promouvoir les recherches
<b>Comment, Individuellement, les étudiants peuvent contribuer à l'amélioration de la Qualité de l'Enseignement Supérieur sans Coût Additionnel</b>
1) Emmener les étudiants à cultiver et à développer un regard positif sur leur pays et le continent Africain
2) Cibler et promouvoir le développement de l'esprit de créativité parmi les étudiants
3) Utiliser pleinement et efficacement les infrastructures universitaires et les ressources humaines
4) S'assurer que les élèves sont capables d'identifier leurs talents à bas âge et qu'ils se spécialisent dans les domaines de leurs talents
5) Permettre aux étudiants d'investir plus de temps et d'efforts à l'étude individuelle et la recherche, ainsi que former des groupes d'étude
6) Faciliter and encourage contributions to research and publications that may in turn attract sponsors to the universities
7) Promouvoir et gérer la participation des étudiants aux associations, clubs universitaires et professionnels
8) Organiser des projets de services communautaires se rapportant à la formation académique
9) S'assurer que les étudiants informent leurs délégués, les professeurs et l'administration des problèmes qui les touchent, par exemple, l'absence des enseignants en classe

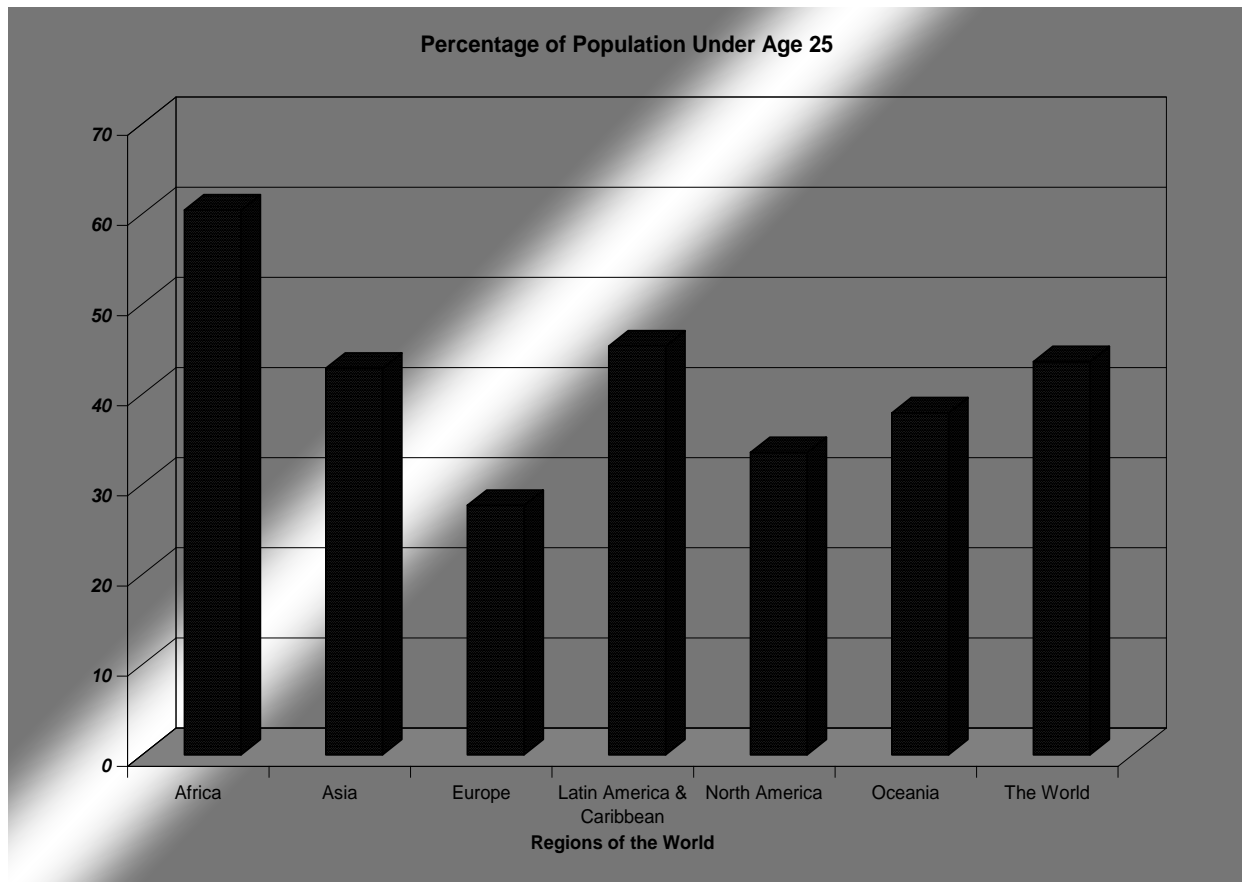
*\* Veuillez noter que les réponses redondantes dans chaque catégorie de questions ont été combinées en une réponse. Certaines réponses reviennent dans différentes questions. La formulation du résumé des réponses est conçue de façon à refléter le sens original des réponses données par les participants.*

### **III. Liste des Institutions des Participants à la Consultation**

- 1) Université Protestante au Congo, Kinshasa, République Démocratique du Congo
- 2) Olabisi Onabanjo University, Ogun State, Nigeria
- 3) Université de Ouagadougou, Ougadougou, Burkina-Faso
- 4) Indiana University School of Law, Indianapolis, USA
- 5) University of Ghana, Ghana
- 6) Smith College, Massachusset, USA
- 7) Université Saad Dahleb, Blida, Algerie
- 8) University of Zambia, Zambia
- 9) Sunyani Polytechnic, Sunyani, Ghana
- 10) University of Ibadan, Ibadan, Nigeria
- 11) Cavendish University, Kampala, Uganda
- 12) University of Jos, Jos, Nigeria
- 13) University of Nairobi, Nairobi, Kenya
- 14) Université de Parakou, Parakou, Benin
- 15) Maseno University, Kenya
- 16) University of Missouri, Missouri, USA
- 17) University College of Tropical Agriculture, Hawaii, USA
- 18) Kwame Nkrumah University of Science & Technology, Kumasi, Ghana
- 19) Université Mohamed V, Rabat, Maroc
- 20) New York University, New York USA
- 21) University of Legon, Accra, Ghana
- 22) Kenya Institute of Mass Communication, Nairobi, Kenya
- 23) Kenya Medical Training College, Nairobi Kenya
- 24) Fairleigh Dickinson University, New Jersey, USA
- 25) ULA - Universidade Lusiana, Luanda, Angola
- 26) Université de Lomé, Lomé, Togo
- 27) Université d'Antananarivo, Antananarivo, Madagascar
- 28) Tshwane University of Technology
- 29) Pontificia Universidade Católica de São Paulo
- 30) Institut Africain d'Etudes Comparatives, Lomé, Togo
- 31) Université de Kinshasa, Kinshasa, République Démocratique du Congo
- 32) Ecole des Hautes Etudes Internationales, Paris, France
- 33) Université de Dschang, Dschang, Cameroun

- 34) South Dakota State University, South Dakota, USA
- 35) Université Général Lansana Conte de Sonfania, Conakry, Guinée
- 36) Ecole supérieure des Sciences Agronomiques, City Unknown, Country Unknown
- 37) Université Gamal Abdel Nasser de Conakry, Guinée

IV. Profil Démographique des Jeunes du Monde  
(Estimation de Mi-2011)<sup>6</sup>



<sup>6</sup> Basic source statistical tables generated by U.S. Census Bureau, *International Data Base* (<http://www.census.gov/ipc/www/idb/region.php>), additional calculations, tables and graphs done by Brian Choi, Program Assistant at Fairleigh Dickinson University's Office of Global Learning. June 2011.

## V. Références

Peter Materu, *Tertiary Education in Sub-Saharan Africa*, Spring Meetings Brief-AFTHD, available at

[http://siteresources.worldbank.org/AFRICAEXT/Resources/higher\\_ed\\_issue-brief.pdf](http://siteresources.worldbank.org/AFRICAEXT/Resources/higher_ed_issue-brief.pdf)

Peter Materu, 2007. World Bank Working Paper No. 124, *Higher Education Quality Assurance in Sub-Saharan Africa; Status, Challenges, Opportunities, and Promising Practices*. Available at

[http://siteresources.worldbank.org/EDUCATION/Resources/278200-1099079877269/547664-1099079956815/WP124\\_QA\\_Higher\\_Edu\\_Africa.pdf](http://siteresources.worldbank.org/EDUCATION/Resources/278200-1099079877269/547664-1099079956815/WP124_QA_Higher_Edu_Africa.pdf)

Daniel Sufina, *Partnerships in Educational Assistance to African Countries: Rhetoric or Reality?* Available at <http://home.hiroshima-u.ac.jp/cice/sifuna3-2.pdf>

Elijah Adewale Taiwo, *The Regulatory Bodies, Academic Freedom and Institutional Autonomy in Africa: Issues and Challenges- Nigerian example*. See arts 13 & 14 of the ICESCR, 1966. 6. CESCR, The Right to Education (Art. 13): General Comment No.13 (E/C. 12/199/10 of. 8 December 1999), available at

[http://www.codesria.org/IMG/pdf/Taiwo\\_Adewale.pdf](http://www.codesria.org/IMG/pdf/Taiwo_Adewale.pdf)

UNESCO, Institut de Statistique, *Tendances dans l'Enseignement Supérieur: l'Afrique Subsaharienne*, Bulletin d'information de l'ISU, décembre 2010, No. 10, téléchargeable au <http://unesdoc.unesco.org/images/0019/001926/192603f.pdf>

UNESCO, World Conference on Higher Education, *Higher Education in the Twenty-first Century Vision and Action*, Paris, 5 – 9 October 1998, available at

<http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001164/116430m.pdf>

U.S. Census Bureau, Basic source statistical tables generated, International Data Base (<http://www.census.gov/ipc/www/idb/region.php>), June 2011

Cheick Sidi Diarra, USG/UN, Letter to the Director of the AYCHE Project, June 14, 2011